

Chapitre 9. Fables pour instruire

Texte 1 – Le Lion et le Lièvre, p. 236

Un Lion, étant tombé sur un Lièvre endormi, allait le dévorer ; mais entre temps il vit passer un cerf : il laissa le Lièvre et donna la chasse au cerf. Or le Lièvre, éveillé par le bruit, prit la fuite ; et le Lion, ayant poursuivi le cerf au loin, sans pouvoir l'atteindre, revint au Lièvre et trouva qu'il s'était sauvé lui aussi. « C'est bien fait pour moi, dit-il, puisque lâchant la pâture que j'avais en main, j'ai préféré l'espoir d'une plus belle proie. »

Ainsi parfois les hommes, au lieu de se contenter de profits modérés¹, poursuivent de plus belles espérances, et lâchent imprudemment ce qu'ils ont en main.

Ésope, *Fables*, Fable 204, trad. Émile Chambry, © Les Belles Lettres, 1996.

1. Modérés : qui ne sont pas exagérés, sans excès.